

< 3, 2, 1... EN ACTION! >

Quelques exemples d'activités ou de jeux à réaliser



Différentes activités s'avèrent importantes pour amener l'enfant à prendre conscience des concepts de bruit et de volume.

**Les instruments de musique :** on s'amuse, avec des instruments de musique, à jouer des notes fortes ou faibles et on invite l'enfant à faire de même.

**La radio :** on utilise la radio ou le micro en jouant avec le volume pour montrer que parfois, le son est faible ou fort et qu'il peut même être trop fort. On peut jouer avec un bouton imaginaire, représenté par le nez ou les oreilles, et modifier le volume de la voix de l'enfant comme on le fait avec la radio.

**Les jeux :** certains jeux peuvent être appropriés pour travailler le volume de la voix comme le jeu « Ne réveillez pas papa » (traduction de *Don't wake Daddy*). Dans ce jeu, on doit se déplacer sur la planche sans réveiller le père qui dort. C'est un bon prétexte pour jouer à chuchoter!

**« Jean dit » :** on intègre les concepts de volume (chuchoter, crier, fort, silence, etc.) dans les consignes lorsqu'on joue à « Jean dit ». Cela permet aux enfants de s'exercer à utiliser ces concepts et à varier le son de leur voix.

**Les livres :** certaines histoires permettent de varier le son de la voix des personnages. Ces livres contiennent beaucoup de vocabulaire lié à la parole : chuchoter, murmurer, crier, pleurer, hurler, etc. Il est intéressant de faire remarquer ces mots aux enfants, et on peut aussi s'amuser à les imiter.

**Le jeu du « téléphone » :** il peut être intéressant de revoir le vocabulaire, de chuchoter et de murmurer en utilisant le jeu du téléphone. On peut s'amuser à proposer des variantes et à augmenter le volume de la voix à chaque tour. Cette adaptation permet de rendre très concret l'effet désagréable de se faire « crier dans les oreilles ». De plus, cela enlève de l'intérêt au jeu et renforce l'idée qu'il est beaucoup plus agréable de parler doucement.

**La voix :** l'enfant doit expérimenter la différence entre chuchoter, parler doucement, parler fort et crier. Il peut le faire en parlant, en récitant des comptines ou en chantant, et ce, dans différentes situations. On peut aussi faire des jeux de rôle avec les autres enfants du groupe.



PSSST!

Pourquoi ne pas suggérer ces activités aux parents pour qu'ils les réalisent à leur tour à la maison ?

# AIDE-MOI À PRENDRE CONSCIENCE DU VOLUME DE MA VOIX!

FICHE 5

PROJET PILOTE  
REHAUSSEMENT  
DES PRATIQUES  
ÉDUCATIVES

CQSEPE



PSSST!

N'oubliez pas de visiter notre site Web pour prendre connaissance de l'entièreté du projet.

[developpementoptimal.ca](http://developpementoptimal.ca)

Avec la participation financière de :

Québec

## < MIEUX COMPRENDRE >



En groupe, dans une chorale ou lors d'une activité, il arrive que la voix d'une personne porte plus que celle des autres. Cela est aussi vrai dans un groupe d'enfants. Certains d'entre eux, pendant des jeux par exemple, peuvent s'exprimer plus fort que les autres et donner l'impression que l'on n'entend qu'eux.

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles un enfant parle fort. Il arrive que ce soit volontaire de sa part ou que ce soit incontrôlable et qu'il ne s'en rende même pas compte. L'enfant peut parler fort dans une situation donnée ou s'exprimer toujours avec un ton de voix plus élevé que les autres. Il arrive aussi que l'enfant évolue dans une famille qui adopte cette pratique. L'adulte peut intervenir afin d'amener l'enfant à prendre conscience du volume de sa voix et, par la suite, l'aider à le réguler selon les contextes.

**La raison**

L'enfant qui parle fort peut le faire pour plusieurs raisons, volontaires ou non. On doit donc chercher la raison pour mieux orienter ses interventions. Est-ce qu'il cherche de l'attention? A-t-il de la difficulté à gérer ses émotions? Est-il conscient qu'il parle fort? Fait-il généralement preuve d'autorégulation? Est-ce lié au modèle familial?

**L'audition**

L'enfant qui n'entend pas bien ne sera pas en mesure de bien réguler le volume de sa voix. Soyez à l'affût et encouragez les parents à consulter en audiologie pour faire vérifier l'audition de leur enfant.

**Le bruit ambiant**

Un environnement bruyant encourage l'enfant à parler plus fort. Il faut tenter de réduire le bruit pour l'aider à adapter le volume de sa voix. Ce climat agréable est possible en réduisant les sources de bruit.

**L'acoustique de la pièce**

Le bruit dans une pièce rebondit sur les surfaces, ce qui augmente le niveau des bruits perçus. Différentes stratégies peuvent améliorer l'acoustique d'une pièce : ajouter un tapis, un tableau de liège ou une autre substance qui absorbe le son. Un audiologiste peut faire cette évaluation et formuler des recommandations.

**La voix**

Le fait de parler fort affecte la santé des cordes vocales. Lorsqu'un enfant a régulièrement une voix rauque ou éteinte, le parent peut l'amener chez un professionnel de la santé et des services sociaux pour faire vérifier sa voix.

< QUOI VÉRIFIER? >

## < EXEMPLES DE BONNES PRATIQUES >

**Manque d'autorégulation** : l'adulte peut aider l'enfant à autoréguler son comportement en lui faisant prendre conscience de ce que représente le son et en développant le concept d'intensité. L'enfant pourra ensuite s'adapter aux situations et aux attentes. Des activités sur le bruit et l'utilisation d'un support visuel seront bénéfiques. L'enfant aura toutefois besoin de l'adulte pour s'approprier ces éléments et les mettre en pratique.

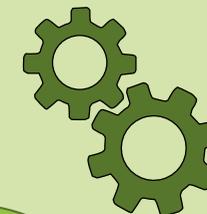
### Trucs :

- Développer le concept d'intensité de la voix en prévoyant diverses activités. L'enfant doit apprendre que le mot « fort » n'est pas limité aux superhéros. Pour le rendre concret, utiliser un support visuel. Il sera utile pour indiquer votre préférence durant des jeux.
- Suggérer des stratégies comme des temps d'arrêt ou des respirations ou encore trouver d'autres moyens d'extérioriser les émotions (ex. : faire des dessins, manipuler de la pâte à modeler, etc.).

**Recherche d'attention** : on doit combler le besoin d'attention de l'enfant qui essaie d'en obtenir en parlant fort. Il a souvent un grand besoin de s'exprimer.

### Trucs :

- Accorder un moment à l'enfant pour qu'il exprime ses idées aux autres, notamment pendant la causerie. Si l'enfant sait qu'il aura cette occasion et qu'un moment est prévu, il ne recherchera plus autant l'attention à tout instant.



## < POUR CRÉER UN CLIMAT AGRÉABLE >

**Favoriser un niveau de bruit assez faible dans le groupe en donnant le bon exemple.** On se retient de parler fort et on recherche l'attention des enfants autrement qu'en haussant le ton. On évite les sources de bruit inutiles.

### Être constant et cohérent.

Comme l'enfant est en développement, il est important d'être constant. Il est bon d'utiliser un support visuel avant chaque activité pour lui faire part des attentes concernant le niveau de bruit.

Comprendre la raison pour laquelle l'enfant parle fort déterminera aussi les interventions.

### Rendre les enfants partenaires.

Comme le climat du groupe affecte tous les enfants, il est gagnant de les **encourager à collaborer** pour garder le climat agréable. Ainsi, les enfants pourront aussi inviter ceux qui parlent trop fort à baisser le ton. Les activités sur le bruit facilitent ces comportements.

## < ENVIE D'EN SAVOIR PLUS? >

Fiche détaillée et complément d'information disponibles ici : [developpementoptimal.ca](http://developpementoptimal.ca)

Pour obtenir d'autres informations utiles et des suggestions d'activités de stimulation du langage :

Le ministère de la Santé et des Services sociaux propose l'échelle sonore présentant les sources de bruits et leur nombre de décibels.

[publications.msss.gouv.qc.ca/](http://publications.msss.gouv.qc.ca/)

Plusieurs orthophonistes publient des **blogues** intéressants et pertinents qui répondent à beaucoup de questions sur le langage.

**Soyez curieux et découvrez-les!**

